

NE DESERTEZ PAS LES ZONES ARIDES !

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT

MESSAGE POUR LA JOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

5 juin 2006

Les paysages arides et fragiles que nous nommons déserts sont parmi les plus magnifiques, les plus rudes et les plus spectaculaires du monde. Ils abritent des formes de vie extrêmement diverses et spécialisées, en particulier certaines des plus anciennes cultures de l'humanité. Sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique qui n'est pas habité, les communautés qui vivent dans les déserts ou autour sont un lien direct avec des savoirs, une histoire et des traditions de plus en plus menacés par la double pression de la mondialisation et de la dégradation de l'environnement.

Les déserts et les cultures qui ont appris à vivre en harmonie avec ce milieu constituent une part importante du patrimoine de l'humanité. La désertification, en revanche, est la manifestation d'une multitude de facteurs destructeurs, presque tous causés ou aggravés par les activités humaines et qui, ensemble, représentent l'un des plus grands défis à la viabilité de l'environnement, à la sécurité de l'homme et à la réalisation des objectifs de développement décidés par la communauté internationale.

Une ligne ténue sépare les terres arides des déserts, mais cette ligne une fois franchie, il est très difficile de revenir en arrière. Il est beaucoup plus rentable de prévenir la dégradation des terres arides que d'y remédier. C'est pourquoi il est essentiel de privilégier les politiques et les technologies capables de protéger les zones arides, semi-arides et subhumides sèches. Car bien que parfois fragiles, ces zones où les précipitations sont faibles et l'évaporation élevée peuvent, si elles sont bien gérées, être fertiles et capables de supporter les habitats, les cultures et le bétail qui permettent à près d'un tiers de l'humanité de subsister.

Le fait que plus de la moitié des terres productives de la planète soient des terres arides rend encore plus critique la nécessité d'une bonne gestion à tous les niveaux, mondial, national et local. L'appauvrissement des terres et le dénuement des populations sont les deux faces de la même médaille. Pour sensibiliser le public au problème de la désertification et aider à préserver les zones arides et leurs communautés, ainsi que la diversité biologique dont elles dépendent, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré 2006 Année internationale des déserts et de la désertification.

Pour apporter sa contribution à cette Année internationale, le PNUE a décidé de reprendre le thème des déserts pour la Journée mondiale de l'environnement 2006 avec cet appel : « Ne désertez pas les zones arides ! » Si la dégradation des zones arides est un problème mondial, elle est sans doute plus grave en Afrique, car cette région est la moins développée du monde et la plus vulnérable au changement

climatique. La ville hôte de la Journée de l'environnement 2006 est Alger, la capitale de l'Algérie. Avec une géographie, une histoire et une culture inextricablement liées au désert le plus grand et le plus connu du monde, le Sahara, et avec un ministre de l'Environnement, Chérif Rahmani, choisi comme porte-parole honoraire des Nations Unies pour l'Année internationale des déserts et de la désertification, l'Algérie est extrêmement bien placée pour mettre en lumière toutes les facettes de ce problème complexe.

Chaque année, le 5 juin, la Journée mondiale de l'environnement donne aux communautés et aux gouvernements du monde entier l'occasion de réfléchir au rôle essentiel que joue l'environnement dans notre vie de tous les jours et dans nos projets d'avenir. Comme l'a montré l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire réalisée par les Nations Unies, plus de 60 % des écosystèmes du monde sont en train de se dégrader ou ont déjà atteint un tel niveau de dégradation qu'on ne peut plus compter sur leurs services. Cela concerne les régions arides, mais aussi les forêts, les pêcheries et même l'air que nous respirons. Il est clair que, malgré les progrès des connaissances et les accords et engagements politiques dont la liste ne cesse de s'allonger, l'humanité continue à gaspiller notre capital naturel.

On estime, par exemple, que la désertification et la sécheresse représentent une perte mondiale de 42 milliards de dollars par an en productivité alimentaire. Vient s'y ajouter le coût incalculable des souffrances et des vies humaines perdues à cause de la famine ou de la nécessité d'abandonner une terre jadis productive. Or si cette situation est inquiétante, elle n'est pas inéluctable. C'est aussi le message de la Journée mondiale de l'environnement. Tout en faisant ressortir les problèmes, elle attire chaque année l'attention sur les nombreuses solutions possibles.

Depuis sa création, le PNUE n'a cessé d'insister sur l'importance de la prévention de la dégradation des terres et de l'inversion du processus. Il a joué un rôle majeur dans l'adoption de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification et travaille à sa mise en œuvre aux côtés de partenaires comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Le PNUE a également réuni une collection d'exemples de réussites remarquables dans le domaine de la lutte contre la désertification en Afrique, en Asie, dans le Pacifique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, qui montre bien qu'il existe des solutions technologiques et politiques adaptées et reproductibles pour faire face aux défis que posent les zones arides.

La dégradation des terres arides est un problème de plus en plus préoccupant qui exige des mesures inventives, concertées et multisectorielles. Elle est à la fois une conséquence et un facteur de changement climatique, à la fois la cause et la conséquence de la pauvreté. Ne rien faire pour l'enrayer, c'est mettre en péril à terme la sécurité alimentaire de la population sans cesse croissante de la planète et la stabilité des communautés et pays de toutes les régions du monde. C'est pourquoi, en cette Journée mondiale de l'environnement, le PNUE adresse au monde ce message : « Ne désertez pas les zones arides ! ».